

La réunion de la Fraternité s'ouvre ensuite à la chapelle des catéchismes de Notre-Dame des Victoires, à côté et vraiment sous la protection du Cœur Immaculé de Marie, qui prodigue en ce Sanctuaire tant de bienfaits et y attire si puissamment les cœurs.

Les prières d'usage sont récitées par le Père Supérieur, M. Rataud, qui ouvre la séance. Le secrétaire de la Fraternité, M. Petitdemange, fait le compte-rendu de la réunion précédente : c'était celle du 4 octobre, fête de Saint François. Il y a un substantiel résumé de l'instruction donnée par M. le Curé de Saint-Michel des Batignolles sur saint François, modèle du prêtre, et sur les vertus religieuses de pauvreté, de chasteté et d'obéissance présentées à la pratique du prêtre dans sa vie privée et dans son ministère.

Le procès-verbal énumère les présents et je constate que sur 114 prêtres, membres de la Fraternité, c'est régulièrement le plus grand nombre qui assiste, tandis que les autres donnent fidèlement les raisons de leur absence bien légitimée.

Le programme comporte pour aujourd'hui une conférence de M. l'abbé Courbe, Curé de Nogent-sur-Marne. Avec verve et humour, avec une facilité de parole étonnante et un sens pratique peu commun, l'Abbé Courbe, ancien avocat, traite son sujet : « *Le prêtre moderne et non moderniste* ». Je voudrais pouvoir reproduire *in extenso* ce petit chef-d'œuvre de conférence pratique, où vous verriez toutes les qualités nécessaires à un prêtre moderne à Paris, et toutes les œuvres auxquelles de nos jours il est obligé de mettre la main ou plutôt dont il doit être l'âme. Il est difficile de trouver rien de plus pratique et de plus intéressant.

Je comprends que si chaque fois la conférence présente le même charme, à elle seule elle attire les membres de la Fraternité à leur réunion mensuelle. Le sujet de la prochaine conférence également choisi par le Discrétoire doit être le compte-rendu du Congrès eucharistique de Montréal et les impressions sur le Canada de Mgr Odelin, Vicaire Général de Paris.

Invité moi-même à dire un mot, je ne pus m'empêcher d'exprimer mon admiration pour ce que je voyais et entendais. Ces réunions, cette Fraternité Sacerdotale m'apparaissent en effet comme le couronnement de l'œuvre franciscaine et elles doivent être particulièrement chères au cœur du Séraphique Patriarche. Son esprit, ses exemples y règnent et y vivent, et les prêtres en retirent certain-